Le manque de candidats s'accentue, les entreprises s'organisent

- « Comment les entreprises font face à la pénurie de main-d'œuvre », titre Les Echos, alors que le manque de candidats à l'embauche s'est clairement accentué en 2021 et que les entreprises doivent faire preuve d'imagination afin d'y pallier. Les salaires bas et leur difficile progression n'expliquent pas tout. A la pénibilité des postes et aux rémunérations peu attractives, s'est ajoutée une mauvaise image de certains secteurs, alors que la pandémie a aussi fait émerger un réel besoin de sens et de flexibilité. « Les entreprises doivent faire preuve d'ouverture d'esprit sur les recrutements, en donnant priorité aux compétences », considère le président du groupe Randstad France, ajoutant que « certaines personnes n'auront besoin que de quelques heures de formation pour correspondre aux profils recherchés car elles disposent déjà des compétences clés acquises lors des expériences précédentes dans d'autres secteurs d'activité ». Enfin, le quotidien pointe le problème des disparités territoriales. (Les Echos, p.16)
- « L'intérim n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-crise », titre Le Figaro, jugeant que sa situation est moins enthousiasmante que celle de l'emploi salarié. L'intérim accusait en effet toujours en juillet 2021 un déficit de 37 000 emplois par rapport à juillet 2019. Aujourd'hui, les secteurs de l'industrie et du BTP, avec respectivement -8,6 % et -8,3 %, sont ceux qui affichent le plus net retard alors que les services et le commerce sont « un peu moins mal lotis ».. (Le Figaro, p.19)
- « Alternance, CPF, formation des chômeurs... la balle est dans le camp des employeurs », titre Les Echos. Notant les réussites de l'apprentissage et du CPF, le quotidien pointe qu'il reste la guestion de la formation des chômeurs. (Les Echos, p.16)
- « Adéquation de l'offre et de la demande : et si la solution venait du Big Data ? », titre Les Echos, racontant comment les algorithmes des start-up de l'intérim, de mieux en mieux calibrés, parviennent aujourd'hui à faire coïncider offres et demandes d'emploi en un temps record. (Les Echos, p.19)